



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

### **Usage guidelines**

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

### **About Google Book Search**

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



## A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

## Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

## À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>



FROM THE LIBRARY OF  
**HUGO PAUL THIEME**  
PROFESSOR OF FRENCH  
1914 — 1940  
HIS GIFT TO  
THE UNIVERSITY OF MICHIGAN

FEBRUARY 1957

F14  
240  
187







2Q  
2463  
373

PAUL VERLAINE

---

LA

# BONNE CHANSON



HUGO THIEME.  
FORT WAYNE

NO. .... IND

PARIS

LÉON VANIER, LIBRAIRE-ÉDITEUR  
19, QUAI SAINT-MICHEL, 19

—  
1891

Tous droits réservés.





LA  
**BONNE CHANSON**

*Henri*  
*MARTEL*  
*Paris*

DU MÊME AUTEUR

---

Poèmes saturniens.  
Fêtes galantes.  
Romances sans paroles.  
Sagesse.  
Jadis et naguère.  
Amour.  
Parallèlement.  
Bonheur.

PROSE

Les poètes maudits.  
Les mémoires d'un veuf.  
Louise Leclercq.  
20 biographies littéraires publiées dans les « Hommes  
d'aujourd'hui ».

*Maria*  
**PAUL VERLAINE**

---

LA

# BONNE CHANSON



PARIS

LÉON VANIER, LIBRAIRE-ÉDITEUR

19, QUAI SAINT-MICHEL, 19

---

1891

Tous droits réservés.

PQ  
2463  
.B73

swamy  
7  
H. P. Thieme  
1-2-41

LA

# BONNE CHANSON

---

I

Le soleil du matin doucement chauffe et dore  
Les seigles et les blés tout humides encore,  
Et l'azur a gardé sa fraîcheur de la nuit.  
L'on sort sans autre but que de sortir ; on suit,  
Le long de la rivière aux vagues herbes jaunes,  
Un chemin de gazon que bordent de vieux aunes.  
L'air est vif. Par moments un oiseau vole avec  
Quelque fruit de la haie ou quelque paille au bec,  
Et son reflet dans l'eau survit à son passage. •  
C'est tout.

Mais le songeur aime ce paysage

Dont la claire douceur a soudain caressé  
Son rêve de bonheur adorable, et bercé  
Le souvenir charmant de cette jeune fille,  
Blanche apparition qui chante et qui scintille.  
Dont rêve le poète et que l'homme chérit,  
Evoquant en ses vœux dont peut-être on sourit  
La Compagne qu'enfin il a trouvée, et l'âme  
Que son âme depuis toujours pleure et réclame.

357

II

Toute grâce et toutes nuances  
Dans l'éclat doux de ses seize ans,  
Elle a la candeur des enfances  
Et les manèges innocents.

Ses yeux qui sont les yeux d'un ange,  
Savent pourtant, sans y penser.  
Éveiller le désir étrange  
D'un immatériel baiser.



Et sa main, à ce point petite  
Qu'un oiseau-mouche n'y tiendrait,  
Captive, sans espoir de fuite,  
Le cœur pris par elle en secret.

L'intelligence vient chez elle  
En aide à l'âme noble; elle est  
Pure autant que spirituelle :  
Ce qu'elle a dit, il le fallait!

Et si la sottise l'amuse  
Et la fait rire sans pitié,  
Elle serait, étant la muse,  
Clémentine jusqu'à l'amitié,

Jusqu'à l'amour — qui sait? peut-être,  
A l'égard d'un poète épris  
Qui mendierait sous sa fenêtre,  
L'audacieux! un digne prix

---

De sa chanson bonne ou mauvaise !  
Mais témoignant sincèrement,  
Sans fausse note et sans fadaise,  
Du doux mal qu'on souffre en aimant.

## III

En robe grise et verte avec des ruches, 6<sup>u</sup>  
 Un jour de juin que j'étais soucieux, 46  
 Elle apparut souriante à mes yeux 46  
 Qui l'admiraient sans redouter d'embûches; 46

Elle alla, vint, revint, s'assit, parla, 46  
 Légère et grave, ironique, attendrie : 46  
 Et je sentais en mon âme assombrie 46  
 Comme un joyeux reflet de tout cela; 64

---

Sa voix, étant de la musique fine, c1 6  
 Accompagnait délicieusement c1 6  
 L'esprit sans fiel de son babil charmant c1 6  
 Où la gaité d'un cœur bon se devine. c1 6

Aussi soudain fus-je, après le semblant c1 6  
 D'une révolte aussitôt étouffée, c1 6  
 Au plein pouvoir de la petite Fée c1 6  
 Que depuis lors je supplie en tremblant. c1 6

## IV

Puisque l'aube grandit, puisque voici l'aurore,  
Puisque, après m'avoir fui longtemps, l'espoir veut bien  
Revoler devers moi qui l'appelle et l'implore,  
Puisque tout ce bonheur veut bien être le mien,

C'en est fait à présent des funestes pensées,  
C'en est fait des mauvais rêves, ah ! c'en est fait  
Surtout de l'ironie et des lèvres pincées  
Et des mots où l'esprit sans l'âme triomphait.

Arrière aussi les poings crispés et la colère 4 4 6  
 A propos des méchants et des sots rencontrés;  
 Arrière la rancune abominable! arrière  
 L'oubli qu'on cherche en des breuvages exécrés!

Car je veux, maintenant qu'un Être de lumière  
 A dans ma nuit profonde émis cette clarté  
 D'une amour à la fois immortelle et première,  
 De par la grâce, le sourire et la bonté, 4 4 4

Je veux, guidé par vous, beaux yeux aux flammes douces,  
 Par toi conduit, ô main où tremblera ma main,  
 Marcher droit, que ce soit par des sentiers de mousses  
 Ou que rocs et cailloux encombrent le chemin;

Oui, je veux marcher droit et calme dans la Vie,  
 Vers le but où le sort dirigera mes pas,  
 Sans violence, sans remords et sans envie. 4 4 4  
 Ce sera le devoir heureux aux gais combats. 3 5 4

---

Et comme, pour bercer les lenteurs de la route,  
Je chanterai des airs ingénus, je me dis  
Qu'elle m'écouterà sans déplaisir sans doute;  
Et vraiment je ne veux pas d'autre Paradis.

L53

345

V

Avant que tu ne t'en ailles,  
Pâle étoile du matin,  
— Mille cailles  
Chantent, chantent dans le thym. —

Tourne devers le poète,  
Dont les yeux sont pleins d'amour,  
— L'alouette  
Monte au ciel avec le jour. —



Tourne ton regard que noie  
L'aurore dans son azur ;  
— Quelle joie  
Parmi les champs de blé mûr ! —

Puis fais luire ma pensée  
Là-bas, — bien loin, oh, bien loin !  
— La rosée  
Gaiement brille sur le foin. —

Dans le doux rêve où s'agite  
Ma mie endormie encor...  
— Vite, vite,  
Car voici le soleil d'or. —

VI

La lune blanche  
Luit dans les bois ;  
De chaque branche  
Part une voix  
Sous la ramée...

O bien-aimée.

L'étang reflète,  
Profond miroir,  
La silhouette  
Du saule noir  
Où le vent pleure...

Révisions, c'est l'heure,

Un vaste et tendre  
Apaînement  
Semble descendre  
Du firmament  
Que l'astre irise.....

C'est l'heure exquise.

## VII

Le paysage dans le cadre des portières      4 " 4      -  
 Court furieusement, et des plaines entières  
 Avec de l'eau, des blés, des arbres et du ciel      -  
 Vont s'engouffrant parmi le tourbillon cruel  
 Où tombent les poteaux minces du télégraphe      2 55  
 Dont les fils ont l'allure étrange d'un paraphe.      3 54

Une odeur de charbon qui brûle et d'eau qui bout,  
 Tout le bruit que feraient mille chaînes au bout  
 Desquelles hurleraient mille géants qu'on fouette;  
 Et tout à coup des cris prolongés de chouette. —

— Que me fait tout cela, puisque j'ai dans les yeux —  
La blanche vision qui fait mon cœur joyeux,  
Puisque la douce voix pour moi murmure encore,  
Puisque le Nom si beau, si noble et si sonore —  
Se mêle, pur pivot de tout ce tournoiement,  
Au rythme du wagon brutal, suavement.

269

## VIII

Une Sainte en son auréole,  
Une Châtelaine en sa tour,  
Tout ce que contient la parole  
Humaine de grâce et d'amour;

La note d'or que fait entendre  
Un cor dans le lointain des bois,  
Mariée à la fierté tendre  
Des nobles Dames d'autrefois;

Avec cela le charme insigne  
D'un frais sourire triomphant  
Eclos dans des candeurs de cygne  
Et des rougeurs de femme-enfant ;

Des aspects nacrés, blancs et roses,  
Un doux accord patricien.  
Je vois, j'entends toutes ces choses  
Dans son nom Carlovingien.

## IX

Son bras droit, dans un geste aimable de douceur,  
Repose autour du cou de la petite sœur,  
Et son bras gauche suit le rythme de la jupe.  
A coup sûr une idée agréable l'occupe, 363  
Car ses yeux si francs, car sa bouche qui sourit,  
Témoignent d'une joie intime avec esprit. 264  
Oh! sa pensée exquise et fine quelle est-elle?  
Toute mignonne, tout aimable et toute belle, 444  
Pour ce portrait, son goût infallible a choisi 453  
La pose la plus simple et la meilleure aussi :



354  
Debout, le regard droit, en cheveux ; et sa robe  
Est longue juste assez pour qu'elle ne dérobe  
Qu'à moitié sous ses plis jaloux le bout charmant  
D'un pied malicieux imperceptiblement.

## X

Quinze longs jours encore et plus de six semaines  
Déjà! Certes, parmi les angoisses humaines  
La plus dolente angoisse est celle d'être loin.

On s'écrit, on se dit comme on s'aime; on a soin  
D'évoquer chaque jour la voix, les yeux, le geste  
De l'être en qui l'on mit son bonheur, et l'on reste  
Des heures à causer tout seul avec l'absent.  
Mais tout ce que l'on pense et tout ce que l'on sent  
Et tout ce dont on parle avec l'absent, persiste  
A demeurer blafard et fidèlement triste.

474  
 444  
 261  
 354  
 352  
 444

Oh! l'absence! le moins clément de tous les maux!  
 Se consoler avec des phrases et des mots,  
 Puiser dans l'infini morose des pensées  
 De quoi vous rafraîchir, espérances lassées,  
 Et n'en rien remonter que de fade et d'amer!  
 Puis voici, pénétrant et froid comme le fer,  
 Plus rapides que les oiseaux et que les balles  
 Et que le vent du sud en mer et ses rafales  
 Et portant sur sa pointe aiguë un fin poison,  
 Voici venir, pareil aux flèches, le soupçon  
 Décoché par le Doute impur et lamentable.

444  
 213  
 262

Est-ce bien vrai? tandis qu'accoudé sur ma table  
 Je lis sa lettre avec des larmes dans les yeux,  
 Sa lettre, ou s'étale un aveu délicieux,  
 N'est-elle pas alors distraite en d'autres choses?  
 Qui sait? Pendant qu'ici pour moi lents et moroses  
 Coulent les jours, ainsi qu'un fleuve au bord flétri,  
 Peut-être que sa lèvre innocente a souri?  
 Peut-être qu'elle est très joyeuse et qu'elle oublie?

Et je relis sa lettre avec mélancolie.

XI

La dure épreuve va finir :  
Mon cœur, souris à l'avenir.

Ils sont passés les jours d'alarmes  
Où j'étais triste jusqu'aux larmes.

Ne suppute plus les instants,  
Mon âme, encore un peu de temps.

J'ai tu les paroles amères  
Et banni les sombres chimères.

Mes yeux exilés de la voir  
De par un douloureux devoir,

Mon oreille avide d'entendre  
Les notes d'or de sa voix tendre,

Tout mon être et tout mon amour  
Acclament le bienheureux jour

Où, seul rêve et seule pensée,  
Me reviendra la fiancée!

## XII

Va, chanson, à tire-d'aile  
Au-devant d'elle, et dis-lui  
Bien que dans mon cœur fidèle  
Un rayon joyeux a lui,

Dissipant, lumière sainte,  
Ces ténèbres de l'amour :  
Méfiance, doute, crainte,  
Et que voici le grand jour!

Longtemps craintive et muette,  
Entendez-vous ? la gaité  
Comme une vive alouette  
Dans le ciel clair a chanté.

Va donc, chanson ingénue,  
Et que, sans nul regret vain.  
Elle soit la bienvenue  
Celle qui revient enfin.

## XIII

Hier, on parlait de choses et d'autres, 5  
Et mes yeux allaient recherchant les vôtres; ;

Et votre regard recherchait le mien 5  
Tandis que courait toujours l'entretien 6

Sous le sens banal des phrases pesées  
Mon amour errait après vos pensées;



Et quand vous parliez, à dessein distrait 5  
 Je prêtais l'oreille à votre secret : 5

Car la voix, ainsi que les yeux de Celle 5  
 Qui vous fait joyeux et triste décèle 5

Malgré tout effort morose et rieur, 5  
 Et met au plein jour l'être intérieur. 5

Or, hier je suis parti plein d'ivresse : 73  
 Est-ce un espoir vain que mon cœur caresse, 5

Un vain espoir, faux et doux compagnon? 46  
 Oh! non! n'est-ce pas? n'est-ce pas que non? 55

## XIV

Le foyer, la lueur étroite de la lampe ; 354  
La rêverie avec le doigt contre la tempe 440  
Et les yeux se perdant parmi les yeux aimés ;  
L'heure du thé fumant et des livres fermés ;  
La douceur de sentir la fin de la soirée ;  
La fatigue charmante et l'attente adorée  
De l'ombre nuptiale et de la douce nuit,  
Oh ! tout cela, mon rêve attendri le poursuit 45  
Sans relâche, à travers toutes remises vaines,  
Impatient des mois, furieux des semaines !

## XV

J'ai presque peur, en vérité,  
Tant je sens ma vie enlacée  
A la radieuse pensée  
Qui m'a pris l'âme l'autre été,

Tant votre image, à jamais chère,  
Habite en ce cœur tout à vous,  
Mon cœur uniquement jaloux  
De vous aimer et de vous plaire ;

---

Et je tremble, pardonnez-moi  
D'aussi franchement vous le dire,  
A penser qu'un mot, un sourire  
De vous est désormais ma loi,

Et qu'il vous suffirait d'un geste,  
D'une parole ou d'un clin d'œil,  
Pour mettre tout mon être en deuil  
De son illusion céleste.

Mais plutôt je ne veux vous voir,  
L'avenir dût-il m'être sombre  
Et fécond en peines sans nombre,  
Qu'à travers un immense espoir,

Plongé dans ce bonheur suprême  
De me dire encore et toujours,  
En dépit des mornés retours,  
Que je vous aime, que je t'aime !

## XVI

Le bruit des cabarets, la fange des trottoirs,  
Les platanes déchus s'effeuillant dans l'air noir,  
L'omnibus, ouragan de ferraille et de boues,  
Qui grince, mal assis entre ses quatre roues,  
Et roule ses yeux verts et rouges lentement,  
Les ouvriers allant au club, tout en fumant  
Leur brûle-gueule au nez des agents de police,  
Toits qui dégouttent, murs suintants, pavé qui glisse,  
Bitume défoncé, ruisseaux comblant l'égout,  
Voilà ma route — avec le paradis au bout.

## XVII

N'est-ce pas? en dépit des sots et des méchants  
Qui ne manqueront pas d'envier notre joie,  
Nous serons fiers parfois et toujours indulgents.

N'est-ce pas? nous irons, gais et lents, dans la voie  
Modeste que nous montre en souriant l'Espoir,  
Peu soucieux qu'on nous ignore ou qu'on nous voie. 447

Isolés dans l'amour ainsi qu'en un bois noir,  
Nos deux cœurs, exhalant leur tendresse paisible,  
Seront deux rossignols qui chantent dans le soir. —

Quant au Monde, qu'il soit envers nous irascible  
Ou doux, que nous feront ses gestes? Il peut bien  
S'il veut, nous caresser ou nous prendre pour cible.

Unis par le plus fort et le plus cher lien,  
Et d'ailleurs, possédant l'armure adamantine,  
Nous sourirons à tous et n'aurons peur de rien.

Sans nous préoccuper de ce que nous destine  
Le Sort, nous marcherons pourtant du même pas,  
Et la main dans la main, avec l'âme enfantine

De ceux qui s'aiment sans mélange, n'est-ce pas?

## XVIII

**Nous sommes en des temps infâmes  
Où le mariage des âmes .  
Doit sceller l'union des cœurs ;  
A cette heure d'affreux orages  
Ce n'est pas trop de deux courages  
Pour vivre sous de tels vainqueurs.**

**En face de ce que l'on ose  
Il nous siérait, sur toute chose,**



De nous dresser, couple ravi  
Dans l'extase austère du juste  
Et proclamant, d'un geste auguste  
Notre amour fier, comme un défi!

Mais quel besoin de te le dire?  
Toi la bonté, toi le sourire,  
N'es-tu pas le conseil aussi,  
Le bon conseil loyal et brave,  
Enfant riieuse au penser grave,  
A qui tout mon cœur dit : merci!

## XIX

Donc, ce sera par un clair jour d'été : 4  
Le grand soleil, complice de ma joie, 4  
Fera, parmi le satin et la soie, 4  
Plus belle encore votre chère beauté; 4

Le ciel tout bleu, comme une haute tente, 4  
Frissonnera somptueux à longs plis 4  
Sur nos deux fronts heureux qu'auront pâlis 6  
L'émotion du bonheur et l'attente; 4

Et quand le soir viendra, l'air sera doux 6  
Qui se jouera, caressant, dans vos voiles, 4  
Et les regards paisibles des étoiles 6  
Bienveillamment souriront aux époux. 4

XX 

J'allais par des chemins perfides,  
Douloureusement incertain.  
Vos chères mains furent mes guides.

Si pâle à l'horizon lointain  
Luisait un faible espoir d'aurore ;  
Votre regard fut le matin.

Nul bruit, sinon son pas sonore,  
N'encourageait le voyageur.  
Votre voix me dit : « Marche encore ! »

---

Mon cœur craintif, mon sombre cœur  
Pleurait, seul, sur la triste voie;  
L'amour, délicieux vainqueur,

Nous a réuni dans la joie.

## XXI

L'hiver a cessé : la lumière est tiède  
Et danse, du sol au firmament clair.  
Il faut que le cœur le plus triste cède  
A l'immense joie éparse dans l'air.

Même ce Paris maussade et malade  
Semble faire accueil aux jeunes soleils  
Et comme pour une immense accolade  
Tend les mille bras de ses toits vermeils.

J'ai depuis un an le printemps dans l'âme    5  
Et le vert retour du doux floréal,    5  
Ainsi qu'une flamme entoure une flamme,    5  
Met de l'idéal sur mon idéal.    5

Le ciel bleu prolonge, exhausse et couronne    5  
L'immuable azur où rit mon amour.    5  
La saison est belle et ma part est bonne    5  
Et tous mes espoirs ont enfin leur tour.    5

Que vienne l'été! que viennent encore    5  
L'automne et l'hiver! Et chaque saison    5  
Me sera charmante, ô Toi que décore    5  
Cette fantaisie et cette raison!    5

## TABLE

---

I.	Le soleil du matin. . . . .	1
II.	Toute grâce et toutes nuances. . . . .	3
III.	En robe grise. . . . .	6
IV.	Puisque l'autre grandit. . . . .	8
V.	Avant que tu t'en ailles. . . . .	11
VI.	La lune blanche. . . . .	13
VII.	Le paysage dans le cadre des portières. . . . .	15
VIII.	Une Sainte en son auréole. . . . .	17
IX.	Son bras droit. . . . .	19
X.	Quinze longs jours encore. . . . .	21
XI.	La dure épreuve va finir. . . . .	23
XII.	Va, chanson, à tire-d'aile . . . . .	25
XIII.	Hier, on parlait de choses. . . . .	27
XIV.	Le foyer, la lueur étroite de la lampe. . . . .	29
XV.	J'ai presque peur, en vérité. . . . .	30
XVI.	Le bruit des cabarets. . . . .	32



---

XVII.	N'est-ce pas ? En dépit des sots. . . . .	33
XVIII.	Nous sommes en des temps infâmes. . . . .	35
XIX.	Donc, ce sera par un clair jour d'été. . . . .	37
XX.	J'allais par des chemins perfides. . . . .	39
XXI.	L'hiver a cessé : la lumière est tiède. . . . .	41



Envoi franco contre mandat-poste.

**ŒUVRES DE PAUL VERLAINE**

POÉSIES. Poèmes saturniens. . . . .	3	"
La bonne chanson. . . . .	3	"
Fêtes galantes. . . . .	3	»
Romances sans paroles. . . . .	3	"
Sagesse. . . . .	3	"
Jadis et Naguère. . . . .	3	»
Amour (sur Hollande 7 fr.). . . . .	3	"
Parallèlement. . . . .	3	»
Bonheur. . . . .	3	50
PROSE. Les poètes maudits. . . . .	3	50
Louise Leclercq (sur Hollande 8 fr.). . . . .	3	50
Mémoires d'un veuf (sur Hollande 8 fr.). . . . .	3	50
20 biographies littéraires publiées dans les <i>Hommes d'aujourd'hui</i> , ces 20 numéros. . . . .	2	»
Album de vers et de prose (anthologie), brochure. . . . .		15

**CHARLES MORICE**

Paul Verlaine. L'homme et l'œuvre, étude littéraire avec portrait gravé. . . . . 2 "

**STÉPHANE MALLARMÉ**

L'après-midi d'un faune. Eglogue. Avec illustrations de MANET. Plaquette d'art sur Japon. . . . . 5 "

Poèmes d'Edgar Poë, traduction française avec dessins de MANET, magistral in-8° de luxe. . . . . 10 "

**JEAN MORÉAS**

Les Cantilènes. . . . . 3 50

Le Pèlerin passionné. . . . . 3 50

**JULES LAFORGUE**

Les Complaintes. . . . . 3 »

Imitation de Notre-Dame la Lune. . . . . 2 "

Moralités légendaires. 6 contes en prose avec portrait. . . . . 6 »

**ARTHUR RIMBAUD**

Les Illuminations. préface de P. VERLAINE. Sur Japon. . . . . 10 "

**CHARLES VIGNIER**

Centon. . . . . 3 "